Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 33 (1961)

Heft: 11

Artikel: La vaisselle n'est pas forcément une corvée

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-125217

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ville — campagne

La polémique est engagée au sujet du prix du lait. Il faut reconnaître que la discussion ressemble à un dialogue de sourds. C'est fort regrettable, car l'harmonie des relations entre la ville et la campagne en est compromise.

Le fait que les prix des produits agricoles soient très largement discutés, n'est pas étonnant. Chaque individu consomme chaque jour des produits agricoles ; leur coût intéresse donc l'ensemble de la population. Ce n'est évidemment pas le cas de nombreux produits industriels qui sont destinés à une partie seulement des consommateurs. L'ampleur du débat est donc normale, mais l'esprit qui l'anime est fâcheux.

La polémique porte essentiellement sur la comparaison entre le gain moyen d'un paysan et le salaire moyen d'un ouvrier de l'industrie. Brougg a fondé tous ses arguments sur cette confrontation ; ses statistiques prouvent que le gain des agriculteurs cultivant moins de 10 ha. est insuffisant. Les syndicats et d'autres milieux citadins ont dès lors beau jeu de critiquer l'augmentation du prix du lait qui profiterait moins aux petits producteurs qu'aux gros. La critique de la « Correspondance syndicale suisse » est significative : « Cette constatation doit nous engager à repousser une augmentation linéaire du prix du lait, c'est-à-dire égale pour les gros et pour les petits producteurs. Elle aurait pour effet d'améliorer encore la situation de ceux qui n'en ont pas besoin, tandis que les petits producteurs qui livrent peu de lait n'en bénéficieraient guère. »

D'autres réactions se manifestent dans le sens suivant : « Puisque, selon les arguments de Brougg, le gain journalier par homme croît avec la surface cultivée, il faut donc modifier la structure des exploitations agricoles. »

La première de ces deux appréciations conduit au remplacement de l'adaptation des prix par l'octroi de subventions aux petites exploitations. La seconde est une pure et simple condamnation de la petite entreprise agricole, dont on accepte d'avance la disparition sans s'inquiéter des conséquences pour la vie même des villages.

Il n'y a pas de conclusion à un débat si mal engagé. La faute en est à ceux qui veulent absolument aligner le gain minimum de tout agriculteur sur le salaire moyen de l'ouvrier industriel. Or cette comparaison n'a vraiment aucun sens. L'un et l'autre vivent dans des conditions totalement différentes. L'ouvrier dépend entièrement de son gain en espèce pour se loger et se nourrir ; le logement et la nourriture du paysan ne posent pas les mêmes problèmes ; l'ouvrier est un salarié, l'agriculteur est un indépendant. Pour être positive, la discussion devrait reprendre sur d'autres bases. Chacun sent que la situation de l'agriculture est très difficile. Chacun doit admettre la nécessité d'une agriculture prospère. Les campagnards ne sont pas seulement les fournisseurs des citadins, ils sont aussi leurs clients. Industriels et commerçants ont besoin d'une agriculture solvable. Ville et campagne sont solidaires.

Les paysans subissent le renchérissement de nombreux produits et machines qu'ils achètent. Les prix de plusieurs marchandises qu'ils vendent n'ont pas été adaptés dans la même proportion. Une politique des prix fondée sur ces deux constatations devrait forcer la compréhension.

La comparaison du gain journalier du paysan et du salaire moyen de l'ouvrier ne conduit à aucun résultat. En revanche, l'étude du marché des divers produits agricoles et des calculs sérieux de prix de revient seront la base d'une politique agraire efficace, comprise et admise par les citadins.

(Groupements patronaux vaudois.)

La vaisselle n'est pas forcément une corvée

La vaisselle peut être grandement simplifiée si l'on suit quelques règles très simples :

1. En débarrassant la table, arrangez assiettes, services, tasses séparément.

2. Rincez tout d'abord les assiettes à l'eau chaude avant de vous servir de détergent. En camping ou à la campagne, avant de les plonger dans la bassine, essuyez-les avec du papier ou de la mie de pain (cette dernière sera très appréciée des animaux domestiques : chats, poules ou canards...).

3. En vacances, pour ne pas salir trop de casseroles, utilisez très largement les feuilles d'aluminium. Enveloppez les pommes de terre, les poissons dans ces feuilles et faites cuire au gril ou sous la cendre.

4. Découpez un rond de feuille d'alu, de la grandeur voulue et posez-le sur chaque assiette ; en camping, vous servirez dessus les hors-d'œuvre ou le poisson ; à la maison, la même manœuvre vous évitera d'avoir à laver deux séries de couverts.

5. Pour enlever les mauvaises odeurs de poisson, frottez les assiettes, les plats, les couverts avec du

Les problèmes posés par les grands ensembles

Le XLIe congrès d'hygiène, organisé par la Société de médecine publique et de génie sanitaire, sous le haut patronage du ministre de la Santé publique, s'est tenu à Paris, à l'Institut Pasteur, les 9 et 10 octobre 1961.

Les séances de travail étaient consacrées notamment aux problèmes posés par les grands ensembles au médecin et à l'hygiéniste.

Le président rappela les griefs, justifiés ou non, que l'opinion publique nourrit à l'égard des grands ensembles, et les problèmes techniques que ces derniers posent à l'hygiéniste.

Mais les griefs d'ordre psychologique qui sont les plus violents et le plus souvent cités, sont aussi les plus difficiles à définir. Des exposés contribuèrent à faire mieux connaître ces problèmes psychologiques reliés directement à la conception urbanistique et architecturale des grands ensembles.

Pour montrer la « nécessité de la recherche concernant les aspects psycho-pathologiques de la vie dans les grands ensembles », le Dr Hazemann fit part des nombreuses hypothèses et explications qui viennent à l'esprit pour expliquer ce que l'on a appelé le mal des grands ensembles, et montra que toutes ont une base plausible, mais que l'on manque encore d'éléments suffisants pour une vérification certaine.

Il souligna le rôle des perceptions inconscientes et le danger de leur accumulation, notamment en ce qui concerne la perception continuelle des bruits, la vision d'éléments architecturaux uniformes, la vision de l'extérieur constamment « à l'infini » pour les habitants des étages élevés, la pauvreté générale des entourages des bâtiments, l'absence de centres d'intérêt. Cela peut créer une « grisaille » psychologique qu'aggrave l'uniformité de la population des grands ensembles, née elle-même de l'uniformité due à la division du travail et de l'uniformité des ressources qui en résulte.

Le président Chazal, traitant « des enfants et des adolescents dans les grands ensembles » est convaincu de la corrélation entre l'habitat et la délinquance juvénile. Il ne condamne pas les grands ensembles, mais estime que l'on y a mieux traité les problèmes techniques de construction que les problèmes humains, et que ceux-ci sont à reconsidérer entièrement.

La composition de la population, trop homogène dans les grands ensembles, entraîne une concentration juvénile excessive (parfois plus de 50 % d'enfants et adolescents) qui dépasse le seuil critique envisagé par certains sociologues, au-delà duquel naît une inclination vers l'inadaptation sociale, source de délinquance pour certains.

L'absence de jeunes adultes de 23 ans environ et l'absence de gens âgés, l'affaiblissement de l'autorité des parents absents toute la journée pour leur travail, l'uniformité professionnelle, le synchronisme et l'uniformité des loisirs en famille sont les causes très probables d'un mal psychologique dont les remèdes dépassent la notion de grand ensemble : décentralisation industrielle conjuguée avec la lutte contre la spéculation foncière favorisant l'éclosion de groupements immobiliers petits ou moyens ; travail à temps partiel des mères ; mais surtout un grand effort d'équipement socio-éducatif qui donnerait aux grands ensembles les centres d'intérêt qui leur manquent.

Il n'y a pas lieu de condamner les grands ensembles, pourvu que cet effort d'humanisation soit réalisé ; il sera l'œuvre des pouvoirs publics, des éducateurs, des urbanistes et des architectes.

(« Moniteur des travaux publics et du bâtiment. »)

---

savon de Marseille ou une moitié de citron. Lavez ensuite.

6. En camping, ne mettez que très peu de détergent dans l'eau de vaisselle et ne versez jamais cette eau dans le ruisseau ou la rivière proche.

7. Rappelez-vous qu'il existe des produits miracle qui agissent efficacement et nettoient l'intérieur des fours, l'émail des réchauds. Utilisez-les largement.

8. Si vous n'aimez pas essuyer la vaisselle, rincez-la dans l'égoutte-vaisselle et laissez-la sécher.

9. Les éponges de nylon remplacent avantageusement les éponges métalliques et ont l'avantage de ne pas rouiller ; les tampons de laine d'acier sont irremplaçables pour faire briller l'aluminium et rendre comme des miroirs les fonds de casseroles ; la brosse à manche, en nylon, est plus solide que celle de chiendent ; plus chère, elle dure beaucoup plus de temps et son achat constitue une économie. Adoptez aussi les grosses éponges de ménage, qui vous permettent de gagner du temps. Et surtout, n'oubliez pas de mettre des gants de caoutchouc, si vous voulez préserver la peau de vos mains que certains détergents irritent dangereusement.

(HSM. « Le Démocrate », 16 août 1961.)